

YEGGG

GRATUIT

LE FÉMININ RENNAIS

NOUVELLE GÉNÉRATION

• • •



RENNES LA NUIT
ELLES VEILLENT
SUR VOUS

PAGES 14 À 20



KLARA COUDRAIS

Étudiante en cinéma et féministe

L'an dernier, elle était l'un des personnages principaux du documentaire de Céline Dréan, *Pascaline et Klara, étudiantes cherchent avenir*. YEGG a rencontré cette étudiante de Rennes 2 en Arts du spectacle – Cinéma, pour un autre sujet : son mémoire de fin d'études, rendu le 20 juin, mêlant pornographie et féminisme. Intrigant...

PAR MARINE COMBE

« Mon idée de départ était de m'intéresser aux représentations des rapports entre les hommes et les femmes au cinéma », explique-t-elle, lessivée par les derniers mois de travail. Et la pornographie représente, dans sa manière la plus frontale, ce rapport. La jeune femme, qui s'assume féministe, est loin d'être insensible à la condition féminine depuis sa lecture, au lycée, de *King Kong Théorie*, écrit par Virginie Despentes (2006). Pour son mémoire, il n'est pas question de discours extrêmes ou de victimisation. Si les films X ont été « créés par les hommes », ils n'en ont pas moins été saisis par les femmes : « Dans les années 80, les travailleuses du sexe (prostituées, actrices X, stripteaseuses, etc.) ont assumé leurs corps et l'utilisation de ce dernier. Elles voulaient de bonnes conditions de travail ». Une pensée qui divise les féministes. D'un côté, les radicales comme Catharine MacKinnon, juriste américaine qui va lutter contre ce genre cinématographique qui entre dans les foyers grâce au développement de la VHS et qu'elle considère comme un acte violent. De l'autre, les pro-sexes qui ne veulent pas la censure mais « faire de la pornographie qui leur convient ». Une pornographie féminine et féministe. De là, naît le post-porn', une « critique de la pornographie canonique », qui investit et promeut des nouveautés, notamment avec la mouvance Queer - redéfinissant la théorie du genre. Un mouvement qui va s'installer en France à partir de 1999 et qui va devenir l'objet du mémoire de Klara. Beaucoup de temps sur Internet, à la bibliothèque universitaire et aux Champs libres... les recherches sont difficiles, les ouvrages étant rares. « C'est trop récent pour l'instant. Mais c'est étudié en sociologie. Marie-Hélène Bourcier, Maître de conférences à l'université de Lille III, a dédié à un chapitre – BAISE-MOI ENCORE – à ce genre dans son livre *Queer zones, Poli-*

tiques des identités sexuelles, des représentations et des savoirs », précise Klara.

100% FILLES

Elle va alors découvrir trois femmes importantes dans ce domaine : Émilie Jouvét, Virginie Despentes et Catherine Breillat. La première est photographe et réalisatrice, notamment du premier long métrage porno queer lesbien, *One night Stand*. Klara l'a rencontrée à l'occasion d'une projection au Tambour, dont elle a été la programmatrice pendant 3 ans, de *Too much Pussy ! Feminists sluts in a queer X show* (sorti en 2011). La deuxième est une écrivaine et réalisatrice française, qui fera beaucoup parler d'elle avec son premier film *Baise-moi* (2000), adapté de son roman éponyme, qui sera retiré des salles pendant quelques temps pour son caractère pornographique. Et la dernière est romancière, réalisatrice et scénariste, de *Un parfait amour* (1996) et de *Romance* (1999), pour ne citer que ces deux-là. Les trois ont en commun ce cinéma controversé qui explore et exploite la violence des rapports entre les hommes et les femmes, ainsi que la sexualité en générale. « J'ai mis beaucoup de temps à découvrir ces films et à les regarder. Je ne m'attendais pas à ce que j'ai vu, c'est extrêmement violent », se rappelle Klara. Pourtant, elle pourrait en parler pendant des heures. Ces œuvres, souvent ébranlées par la critique et les scandales, brisent les tabous sexuels et les projettent sur grand écran. Pour son mémoire, Klara ne s'intéresse quasiment qu'aux femmes liées à ce mouvement : « Une manière de porter un regard féminin sur le sujet, après 70 ans de vision masculine sur la sexualité ».

canal B

canal b
94 MHz Radio curieuse



Ce mois-ci dans



LA VEILLE DE L'ÉTÉ

PAR MARINE COMBE, RÉDACTRICE EN CHEF

Depuis le 30 septembre 2012, et jusqu'au 29 septembre prochain, les Rennais se sont relayés matins et soirs pour veiller sur la ville. Un projet à l'initiative d'une femme, Johanne Leighton. En juin, les anti mariage pour tous se sont saisis de la fonction de veilleurs pour défendre la famille telle qu'ils la conçoivent, à savoir un père, une mère et des enfants. Veilleur... ce statut repris à tour de bras interpelle. Sur qui ou quoi veille-t-on et pourquoi ? L'équipe de YEGG s'est alors intéressée à celles qui, de par leurs métiers et leurs gestes, protègent la population et veillent au bon déroulement de la vie nocturne. Les « veilleuses » de Rennes conseillent, soignent, aident et conduisent les habitants dans et hors de la ville. Dans l'obscurité de la nuit, elles gardent un œil sur les Rennais, les accompagnent et participent à leur bien-être, même dans les moments les plus calmes. Comme la période estivale durant laquelle le rythme ralentit ! Dans ce numéro, YEGG vous présente des femmes qui avancent avec leur temps. Bonne lecture et bon été !

RENCONTRE AVEC...

KLARA COUDRAIS 2

SAUTES D'HUMEUR

DANS LA DENTELLE / DANS LES RUELLES 6

CULTURE

MISTER WALLAS / LA DÎNÉE 7

VERDICT

LA SELECTION CULTURELLE 11

AU COEUR DE LA RENNES

3 QUESTIONS À MARIE-LAURE COLAS
RENNES L'ÉTÉ : L'ENNUI ? 12

FOCUS

VEILLEUSES DE NUIT 14

#VIRTUELLES

VACANCES ET NOUVELLES TECHNOLOGIES 22

LES PIEDS DANS LE PLAT

GOÛTER GIRLY ! 23

TENDANCES BY ESMOD

ON PRÉPARE L'ÉTÉ ! 24

ESPACE DÉTENTE

TEST : QUELLE DESTINATION ? / HOROSCOPE 25

DERNIÈRES MINUTES !

LES INFOS TOUTES CHAUDES 26

SAUTES D'HUMEUR

Chaque mois, deux journalistes de la rédaction de YEGG vous font part de leur coup de cœur et de leur coup de gueule. Cet été, ne sortez pas en culotte dans la rue.



PAR MARINE COMBE



Lire notre article sur yeggmag.fr -
Street art : la culotte qui colle,
publié le 20 juin 2013.

« Collectionneuse de petites culottes à fleurs, colleuse de culottes dans la rue ». Telle est la description du compte Twitter de Mathilde Julan. Cette vendéenne, arrivée à Rennes il y a un an pour ses études à l'école des Beaux-Arts, s'est lancée depuis quelques mois dans le collage de culottes. Comment ne pas se laisser séduire par ce projet hardi et insolite ? Cette drôle d'étudiante, cachée derrière sa frange et ses lunettes rondes, amuse les Rennais avec ses créations dessinées au marqueur sur du papier kraft, placardées sur les murs du centre-ville. Timide de prime abord, elle n'en est pas moins intrépide puisqu'elle aime déambuler dans les rues, en plein jour, avec son pinceau et sa colle, et s'adonner à cet affichage sauvage. Délicieusement culotté quand même ! Et c'est sans compter le risque pris lors de sa séance de collage sur le musée des Beaux-Arts. Les culottes de Mathilde sont réalisées sans modèle de base. Si elle confie avoir peu de talent pour le dessin, elle aime soigner le graphisme des motifs de ces sous-vêtements. Des pois, des traits... le style est volontairement enfantin, pour éviter le côté vulgaire, sans délaisser le côté féminin. Pour elle, ce dessous, soigneusement dissimulé sous les vêtements, permet de mettre la femme en avant, de révéler cette part cachée de féminité. Et la jeune étudiante, qui souhaite ensuite s'orienter vers la filière Graphisme et communication de l'école des Beaux-Arts, aime investir le domaine du street-art, « *qui n'est pas réservé aux hommes* ». Son caractère audacieux l'a même menée à collaborer avec l'artiste-plasticienne Sophie Lemoine. Elles réfléchissent actuellement à la réalisation d'une collection de culottes à commercialiser. Les culottes de Mathilde délaisseront-elles les murs des rues rennaises pour sublimer vos fesses, Mesdames ?

Depuis 2004 et le premier « Plan climat », Rennes a choisi de réduire sa consommation d'énergie. En 2010, avec l'adoption du second volet de ce dispositif, le but affiché est d'abaisser de 20% l'émission de Co2 d'ici 2020. L'idée est noble. Les choix de sa réalisation un peu moins... En effet, nos élus ont notamment décidé, pour ce faire, de diminuer l'éclairage public durant la nuit. Une mesure qui semble fonctionner dans l'agglomération rennaise certes, mais qui laisse à désirer dans la capitale de la région. Yves Préault, adjoint au maire, délégué à la communication et à la vie quotidienne, pensait lui aussi qu'il ne fallait pas réduire l'éclairage et il s'en expliquait en juin 2012 dans *Rennes Métropole magazine* : « *Il est important de créer une ambiance, de montrer au visiteur qu'il arrive dans la capitale de la Bretagne* ». Parler c'est bien. Agir c'est mieux. Car pour créer une ambiance, ils ont créé une ambiance ! Vous aussi vous pensiez qu'il s'agissait d'une coupure de courant, non ? Certes, Rennes en a connu quelques unes mi-juin mais cela s'est produit en journée. Alors se promener seule à 2h du matin, dans le noir total dans certaines rues du centre, avec pour seul allié son sac à main ne vous séduit pas ? Marcher au beau milieu de la rue, pour éviter toutes rencontres non désirées et surtout non désirables, non plus ? Étrange... Sans tomber dans la psychose, la ville, par sa densité, expose à des dangers. Et couper l'éclairage tout en renforçant la vidéo-protection (18 caméras auxquelles se rajouteront 7 nouvelles installations dès la rentrée de septembre, dans le quartier de Maurepas) apparaît d'une bêtise sans nom. À croire qu'au moment du vote, certaines lumières étaient déjà éteintes dans la salle du conseil municipal...



PAR ROBIN DESURY

MUSIQUE LA PLUME TRÈS ACTUELLE D'ANOUCK

Mister Wallas, un trio rennais qui compte bien faire entendre sa voix, celle d'Anouck Montreuil. Après la sortie, en janvier dernier, de son EP éponyme, le groupe profite de l'été pour enrichir son répertoire. La chanteuse sort sa plume pour partir à la conquête du Grand Ouest et s'imposer dans le milieu très masculin des musiques actuelles.

PAR RONAN LE MOUHAËR

C'est l'histoire de trois camarades de promo en formation Musiques actuelles au Conservatoire de Rennes. À l'été 2011, Anouck (27 ans), Maxime (24 ans) et Boris (20 ans) décident de confronter leurs influences respectives. Depuis, est né Mister Wallas, en référence à Marsellus Wallace, personnage de *Pulp Fiction*, souvent imité par Max, le batteur. Quant à Anouck, son truc, c'est la voix. Après avoir enchaîné les rôles de choristes dans des formations gospel ou reggae comme Manoloco, la chanteuse est aujourd'hui au premier plan d'un groupe qui groove, « *une musique chaleureuse qui va te faire danser* », comme le définit celle qui est influencée par Camille et Arthur H. Et pour groover, pas besoin d'être quinze sur scène : « *le triangle fonctionne bien, ça simplifie l'écoute* ».

Une voix, une basse et une batterie, il n'en faut pas plus à la bande pour mettre en musique l'univers d'Anouck, la plume du groupe. « *J'avais des textes qui traînaient dans mes poches depuis plusieurs années. J'avais plein d'idées mais pas de réponses musicales concrètes. Boris et Max, eux, les avaient* ». La nature, des histoires, des choses qui choquent, le temps qui passe, tels sont les thèmes abordés dans les deux EP de la formation (*Pick the phone*, édité en mars 2012, et *Mister Wallas* en janvier 2013). La chanteuse dont la voix oscille entre douceur et puissance, raconte que chaque chanson est une énergie. Pour les écrire, Anouck n'hésite pas à lutter contre le sommeil afin d'aiguiser une plume guidée par ses expériences du quotidien. *Matisse* évoque par exemple « *un enfant autiste dont je me suis occupée quand j'étais animatrice* ».

UN REGARD CRITIQUE

Sur scène, le trio arbore des plumes multicolores confectionnées par Anna Le Reun, du collectif Ouitisch. Une scénographie qui vient « *sublimiser Mister Wallas* », selon la chanteuse, détentrice du dernier mot sur la mise en scène, malgré des garçons parfois « *dubitatifs* ». L'idée est aussi de rappeler l'emblème du groupe : le hibou. À l'aide d'un canapé et de jeux de lumières formant une cage lumineuse autour du bassiste, Corentin De Jean, metteur en scène, concrétise l'imagination de la chanteuse qui souhaite donner un aspect « *chaleureux* » au spectacle dont l'aménagement a été travaillé lors d'une résidence de trois jours à l'Antipode en avril dernier, une durée « *un peu frustrante* ».

Salle de musiques actuelles s'il en est, la MJC est une des rares structures

rennaises accueillant des groupes en résidence. Selon Anouck, « *il n'y a pas assez d'équipements pour la création musiques actuelles à Rennes. Beaucoup de groupes se tournent vers des salles en périphérie* ». Autre problématique pour celle dont la mère est professeur de piano, l'omniprésence de formation évoluant dans un style pop-électro. « *Ça me saoule un peu* », dit la leader de Mister Wallas dont les sonorités hip-hop et soul sont plus difficiles à imposer dans le microcosme des jeunes formations rennaises. Difficile aussi de se faire une place dans un milieu très masculin. Alors que l'association féministe Questions d'égalité organisait jeudi 13 juin une conférence pointant du doigt l'absence de femmes dans la sphère des musiques actuelles, Anouck confirme ce constat : « *J'étais la seule fille sur les six étudiants de ma promotion, je me suis sentie bien seule. S'il y a une fille, elle doit forcément faire du jazz vocal. Il faut avoir une grande gueule sinon tu te fais écraser !* »

Dans les tuyaux : un été dédié à l'écriture intensive pour faire naître une vingtaine de chansons. Objectif : les scènes du Grand Ouest. On ne doute pas que Miss Wallas y parvienne !



© CÉLIAN RAMIS

EN BREF EN BREF EN BREF EN BREF EN BREF EN BREF EN BREF

QUARTIERS D'ÉTÉ A 20 PRINTEMPS - Situé dans le parc des Gayeulles, le festival Quartiers d'été, organisé par le CRIJ, fêtera ses 20 ans sur trois jours, du 16 au 18 juillet. En journée, les festivaliers pourront s'adonner à de nombreuses activités telles que le kayak, le yambombing (tricot de rue) ou encore les graffs et le foot. Des concerts seront donnés selon 3 thématiques chères au festival : musique du monde, 100% hip hop et cinéma. Au programme : Idir, Rachid Taha, Youssoupha, Ze Clash (battle breakdance) ou encore Ciudadart, série de spectacles de jeunes engagés d'Italie, d'Espagne, de France, du Maroc, de Tunisie et de Palestine. Sans oublier la projection en plein air du célèbre film *Intouchables* d'Eric Toledano et Olivier Nakache. 100% gratuit. www.crij-bretagne.com

MICRO-FINANCEMENT

BOUFFE CULTURELLE

Si le financement participatif – crowdfunding (lire aussi notre interview p.12) – envahit aujourd'hui la toile, La Collective propose un système plus convivial et frenchy : La dînée, soit un événement de micro-financement solidaire autour d'un repas. Le 26 juin, au Triangle, se déroulait la dernière Dînée de l'année. L'occasion pour YEGG de faire le point sur les projets portés par les femmes !

PAR MARINE COMBE



© CÉLIAN RAMIS

Le principe est simple : un repas, un lieu, 3 ou 4 artistes – de manière individuelle ou collective, 300 euros et 30 participants. Ces derniers, inscrits au préalable sur le site de La Collective, financent la soirée à hauteur de 12 euros chacun. Sur cette somme, 2 euros sont utilisés pour le repas et 10 vont dans une cagnotte, qui sera ensuite reversée au gagnant de la soirée. Les hôtes étant invités à voter pour leur projet favori. Ainsi, le numéro 1 remporte 300 euros. « L'aspect micro-finançable est très important pour nous. Il permet de comprendre facilement à quoi va servir l'argent. L'objectif est aussi de réfléchir autour de la question du financement des artistes, et spécialement dans le domaine des arts plastiques dans notre cas », explique Johanna Rocard, artiste-plasticienne membre de La Collective. Billets de train, cadres, etc. l'argent n'est pas destiné à financer le projet dans sa globalité

mais à lui donner un coup de pouce. « Généralement, les artistes n'en sont pas à la partie aboutie encore. Il présente une ébauche de projet. L'intérêt réside dans la rencontre et le dialogue avec les participants », précise Ophélie Naessens, elle aussi artiste-plasticienne, intégrée au collectif. Inspirée des Soup in Detroit aux Etats-Unis et des groupes de femmes Les Tontines en Afrique, La Dînée mêle économie solidaire et convivialité. « J'avais commencé mon projet, j'étais prête à le soutenir devant un public et je trouvais très intéressant le fait de pouvoir confronter les idées », explique Faustine Beuve, qui repart triomphante du Triangle, en juin dernier. La somme gagnée, « cerise sur le gâteau », selon la jeune femme, lui permettra de s'acheter un destructeur de papier pour sa performance autour des démolitions d'habitations – à travers des archives photographiques qu'elle broie – qu'elle espère présenter l'année prochaine au festival Oodaaq.

EN BREF EN BREF

EN ROUTE POUR SAINT-MALO - La 23^{ème} édition de la Route du rock, collection été, revient du 14 au 17 août, à Saint-Malo. La salle, La nouvelle vague, accueillera quelques artistes comme l'hybride Julia Holter, qui mêle électro minimaliste à de la musique baroque, ou encore Austra, groupe majoritairement féminin, qui marie musique classique et électro pure. Le reste de la programmation défilera sur les scènes du Fort de Saint-Père. Au programme : rock et blues avec l'incontournable Nick Cave & The Bad Seeds, bass music et hip hop avec TNGHT (à prononcer Tonight), pop et rythmes africains avec Concrete Knives ainsi que jazz et post-punk avec Zombie Zombie. De nombreux autres concerts feront trembler les murs du Fort et de la cité corsaire puisque la musique envahira aussi la plage de Saint-Malo. www.laroutedurock.com



Si Faustine a pu obtenir ce petit coup de pouce financier, d'autres n'ont pas eu la même chance. Ce n'est pas pour autant qu'on les oublie. Retour sur les femmes qui se sont soumises au regard des « dineurs », que ce soit à la Galerie du 48, au Vivarium, à l'Atelier d'Aran ou d'autres lieux liés à des disciplines artistiques. Des lieux tenus secrets jusqu'au jour-J. En octobre, les premières à se mettre à table sont Ophélie Le Marchand et Cécile Le Couedic, présentant ensemble un projet d'édition intégré à une boîte sérigraphiée, qui regorge de trésors trouvés au cours d'un voyage imaginaire et universel. Le mois suivant, Morgane Darielle Agueda participe à la Dinée, qui prend place pour cette occasion au Vivarium de Rennes. Au menu : la découverte de Jane Moxdar, personnage original qui a pris forme en 2008 au sein du duo Les Activistes Siamois, à qui l'artiste-plasticienne souhaite donner vie « *en tant qu'individu d'un couple électif* ». Un couple qu'elle forme avec Sainte Elisée (alias Nadine Cholet).

DES DÎNÉES PARTICULIÈRES

En février, la formule est inédite pour cette première année. Deux événements sont organisés : une dînée et une goûtee, auxquelles participent Dorothée Petroff et Alisée Casanova – uniquement sur la goûtee pour cette dernière. Elles sont à l'origine de *Epoka*, une revue d'arts et d'histoires en noir et blanc, qui regroupe des champs créatifs pluridisciplinaires autour d'une thématique transversale. Sans périodicité définie, *Epoka* a vu naître son premier numéro en mars dernier, grâce au financement participatif (projet sur la plateforme Kiss Kiss Bank Bank), un concours du CROUS et des mécènes. « *Nous*

n'avons pas remporté les 300 euros lors de la Dinée et de la Goûtee mais cela nous a permis de gagner en notoriété. Certains participants ont acheté le numéro avant même qu'il sorte et sont venus lors de notre vernissage au Jardin moderne », explique Alisée, directrice de publication. Hélène Leflaive présentait également son travail, actuellement sur le feu, autour du musée des montagnes, en février. Un projet artistique sur le thème d'un musée d'artistes dont elle a créé le règlement intérieur et la manière d'indexer les objets puisqu'il ne sera constitué que de références. C'est lors de la Dinée qu'elle a remporté l'argent, qu'elle utilisera prochainement pour sa campagne d'affichage. « *C'est une manière de tester le projet et de sentir ce qui marche ou non. Un moment de communication un peu fatigant mais très instructif, qui permet d'expérimenter son rapport à l'autre* », raconte Hélène. Cette artiste-plasticienne a aussi une formation de cuisine et met ses talents à profit de l'association puisque c'est elle qui prépare tous les menus et les plats entièrement végétariens que les participants savourent lors de ces manifestations.

Quelques mois plus tard, en mai, c'est une Dinée un peu spéciale qui est proposée avec des artistes programmés au festival Oodaaq, dont la 3^{ème} édition s'est déroulée du 16 au 26 mai. Parmi les projets, qui étaient déjà aboutis, figure Confetti, un travail de poinçonnage d'objets du quotidien pour en extraire le plus de confettis possibles. Une création mijotée par deux femmes : Marie-Johanna Cornut et Marie Sirgue.

Qu'elles gagnent ou non, les femmes s'imposent lors des Dînées et assurent de l'apéro au dessert, que ce soit niveau bouffe ou niveau projet !

L'ACTU FÉMININE EST À SUMRE SUR LES RÉSEAUX SOCIAUX !



@Yeggmag
sur
twitter

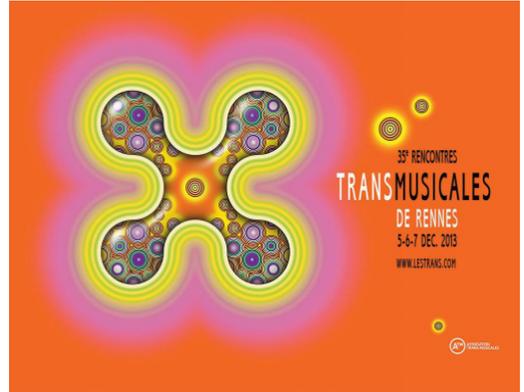
Yegg Mag Rennes
sur



FESTIVALS NON ESTIVAUX

LE CHANGEMENT, C'EST MAINTENANT

Pour sa 13^{ème} édition, le festival Electroni[k] devient Maintenant. Un changement de nom qui vient traduire une ambition, celle "d'être un reflet de la création d'aujourd'hui". Du 15 au 20 octobre prochain, les passionnés de sons, d'images, de nouvelles technologies et d'art contemporain pourront parcourir les différentes structures d'accueil des manifestations comme Le Jardin Moderne, la galerie DMA ou encore le Théâtre de la Parcheminerie. C'est d'ailleurs ce lieu qui a été choisi pour être l'espace central de Maintenant. Il abritera notamment les ateliers Lab Fab. Les organisateurs ont présenté une partie de la programmation. Du côté des propositions féminines, on notera *Super Mode*, mercredi 16 octobre à la Maison de quartier de Villejean. Les artistes Aline Brugel, Marie Theurier, Manon Riet, Bowerbirds et LG Rivaies, y concevront intégralement, avec les enfants, un défilé de mode. Les festivaliers pourront aussi retrouver Marie Theurier, étudiante à Lisaa, pour une exposition à la galerie DMA. Et, comme ce fut le cas en 2011, le festival programme Anne-Clémentine Fleury et Flavia Lopez, toutes deux diplômées des Beaux-Arts. Elles se produiront au Théâtre du Vieux St-Etienne les vendredi 18 et samedi 19 octobre pour un spectacle de performances sonores baptisé *Walkyrie*.



35 ANS ET TOUJOURS ACTUELLES

Pas le temps pour l'été de prendre ses quartiers dans le ciel rennais que Les Transmusicales nous projetaient déjà à l'orée de l'hiver. Le 14 juin dernier, la 35^{ème} édition des Rencontres TransMusicales, qui se déroulera du 5 au 7 décembre, était à l'honneur. Béatrice Macé, directrice du festival, a dévoilé le visuel de l'événement (voir ci-dessus), signé James Marsh pour la deuxième année consécutive. L'Association TransMusicales a aussi profité de la soirée à l'Ubu pour annoncer les 7 premiers noms de la programmation, qui sera révélée entièrement le 19 septembre prochain. Parmi les artistes annoncés, pas encore de tête d'affiche féminine mais des formations mixtes telles que Gang Do Electro (Brésil), Le Vasco (France) ou encore The Skins (Etats-Unis) et Melt Yourself Down (Grande-Bretagne). Et pour ne pas discriminer les autres groupes, voici les 3 noms restants : A Tribe Called Red, Mozes & The First Born et Public Service Broadcasting.

UN ÉVÈNEMENT À
PROMOUVOIR ?

UNE INITIATIVE À
METTRE EN LUMIÈRE ?

UNE ENTREPRISE À
FAIRE DÉCOUVRIR ?

DIFFUSEZ VOTRE ANNONCE DANS YEGG !

[La sélection culturelle et subjective de la rédaction]

JUVENILES JUVENILES SUNDAY BEST - JUIN 2013

PAR ANNAÏG COMBE

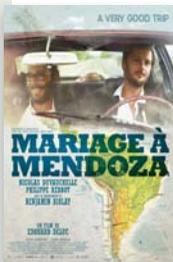
Ce n'est pas (que) par chauvinisme qu'on se délecte du premier album éponyme des rennais, mais parce qu'il réussit là où la météo échoue lamentablement depuis des mois : en apportant cette sensation de chaleur, de douceur et d'insouciance qu'on n'attendait même plus. Formé en 2011, le groupe a vite séduit, s'est un peu rapidement fait estampillé pop-new wave-froide-et-synthétique, et s'est vu offrir deux EP chez Kitsuné. C'est dire si leur premier album était attendu. Résultat : un savant mélange d'electro pop frenchy, new wave et rock british des eighties (bizarrement, on ne peut s'empêcher de penser aux Smiths), une synth pop branchée, funky et élégante qui promet des nuits blanches et dansantes et des vacances gentiment décadentes (cf. le clip sexy et ultra hypster de *Fantasy*).

MUSIQUE



MARIAGE À MENDOZA EDOUARD DELUC SORTIE EN DVD LE 5 JUIN 2013

Marcus et Antoine débarquent tout juste à Buenos Aires. Les deux frères profitent du mariage de leur cousin pour réaliser un voyage dont ils étaient désireux depuis longtemps. Les premiers moments de ce voyage sont douloureux pour Antoine qui peine à trouver du sens à celui-ci. Sa femme vient de le quitter. Loin de son pays, la France, il ne se résout pas à avoir perdu celle qu'il aime. Marcus, le grand frère bienveillant tentera bien maladroitement d'apporter de l'enthousiasme à l'aventure promise. Un amour fraternel qui guidera nos deux compères sur une route pleines d'inattendus. Plusieurs personnages s'inviteront dans la virée ne faisant qu'augmenter les péripéties mouvementées de nos aventuriers. Édouard Deluc signe un premier film drôle et émouvant. Un road movie qui révèle avec finesse et humour les fragilités et blessures intimes de deux frères pour qui, même à l'autre bout du monde, il est impossible de se défaire.



DVD

PAR CÉLIAN RAMIS

JOSÉPHINE AGNÈS OBADIA SORTI EN SALLE LE 19 JUIN 2013

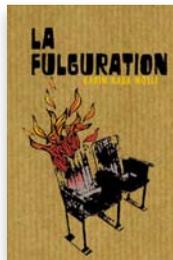
PAR CÉLIAN RAMIS



Joséphine a 29 ans. Elle ne mène pas la vie dont elle rêve. Son homme idéal qui la prendrait dans ses bras tous les soirs n'existe pas. Mais ce sont surtout ses fesses et leur taille disproportionnée qui la complexent. Ses amis très présents, l'espoir de trouver l'amour et surtout son chat Brad Pitt qui lui sert consciemment de substitut affectif remplissent sa vie. Joséphine survie au néant romanesque jusqu'au jour où sa soeur trop parfaite lui annonce son mariage à venir. Dès lors notre héroïne va s'inventer une histoire d'amour avec un chirurgien brésilien et affabuler des projets grandiloquents auprès de ses proches. Cette situation intenable la fera s'enfoncer un peu plus chaque jour dans le mensonge, provoquant de nombreuses situations grotesques et ridicules. Le récit trouve sa source dans la BD *Joséphine* et les personnages créés par Pénélope Bagieu. Une réalisation aboutie et très bien rythmée par la succession de déboires et cocasseries plutôt efficaces dans le registre de la comédie.

LA FULGURATION KARIM KARA MOSLI LES ÉDITIONS DE LA RUE NANTAISE, AVRIL 2013

Comment un jeune employé de bureau solitaire, rêveur et orgueilleux, préférant l'obscurité à la lumière et les désirs inassouvis à l'action, se métamorphose en monstre électrique et dévastateur. À la fin des années 20, dans une cité méditerranéenne sous occupation française, Beyrem observe les gens et la ville, sans jamais vouloir participer ; il est heureux dans son quotidien mêlant habitudes et rêveries, jusqu'à ce qu'il soit victime d'un coup de foudre (au sens littéral du terme) dont il sort miraculeusement vivant et muni de dons difficilement contrôlables, allant des visions prémonitoires à la capacité d'électrocuter du bout des doigts. Pour ce second roman, paru chez l'éditeur rennais Les Éditions de la rue nantaise, Karim Kara Mosli signe un roman intelligent et captivant, qui mêle psychologie et fantastique pour explorer le refus de l'engagement et certaines noirceurs de l'âme humaine.



LIVRE

PAR ANNAÏG COMBE



3 QUESTIONS À **MARIE-LAURE COLAS**

PRÉSIDENTE ET CO - FONDATRICE D'OCTOPOUSSE
DIRECTRICE RÉGION ET TERRITOIRE (BRETAGNE) POUR ULULE

Très utilisé en musique, et depuis peu dans la production de films, le crowdfunding – financement participatif – devient un outil indispensable au lancement de projets culturels variés. Mila, à l'initiative d'une plateforme bretonne, analyse ce nouveau modèle économique, basé sur la solidarité des internautes.

PAR MARINE COMBE

De plus en plus de plateformes de financement participatif – crowdfunding – apparaissent sur la toile. Est-ce un phénomène de mode ?

À mon sens, ce n'est vraiment pas un effet de mode. C'est un changement culturel qui intervient à la suite d'un constat. Beaucoup de projets intéressants et innovants ne vont pas jusqu'au bout car les idées sont bonnes mais le porteur n'a pas obligatoirement toutes les compétences pour les mener à terme. Un coup de pouce comme la collecte de fonds est important. Autre point essentiel : les donateurs financent les ONG, et c'est très bien, mais ils cherchent à avoir des résultats concrets et savoir à quoi sert leur argent. Avec le crowdfunding, on connaît précisément le but du financement solidaire. Et le participant reçoit une contrepartie, comme une place de spectacle, un album, etc., symbolique certes mais intéressante. C'est une révolution de la donation ! Grâce à cette somme, on change la donne - auprès des banquiers par exemple - et on permet de lancer quelque chose qui n'aurait peut-être pas été possible.

La multiplicité des sites de crowdfunding ne risque-t-elle pas de créer de la concurrence et à terme d'en pointer les limites ?

Il existe de la concurrence, c'est certain. Mais je ne pense pas que cela affaiblira le principe de financement participatif. Nous, Octopousse, avons décidé de rejoindre Ulule, plateforme européenne, parce que nous préférons travailler ensemble et renforcer notre activité plutôt que d'être en compétition. Mais je reste convaincue qu'il faut éviter toute forme de monopole. Cela pousse à créer, à innover et à évoluer. On peut penser que les donateurs vont s'épuiser et cesser de financer les différentes idées. En réalité, le crowdfunding fonctionne sur la communauté du porteur de projet, non sur ceux qui financent plusieurs projets. Ainsi, plus il y a d'initiatives, plus il y a de donateurs. En un an d'existence avec Octopousse, nous avons obtenu une évolution de 30% des participants. La preuve qu'il y a une réelle dynamique qui se crée ! Grâce à cet élan, les plateformes peuvent maintenant fixer des sommets de financements plus importants.

Y a-t-il des projets qui attirent plus facilement les dons ?

Pas vraiment. Il y a de la place pour les diverses initiatives. Celles que l'on présente sur les sites ont déjà été sélectionnées et les moins réalisables – parce qu'elles étaient trop personnelles ou que le budget était trop important – ont été écartées. À nous de bien les ranger dans la catégorie pertinente. Le reste, c'est au fondateur du projet de le faire. C'est-à-dire qu'il doit être motivé, déterminé et, on en parlait justement, doit avoir une communauté à amener vers cet outil de financement. Celui qui a trois amis Facebook et une page « J'aime » ne pourra pas atteindre son objectif sur une durée déterminée. À partir du moment où on réunit tout cela, tout est finançable.

« LE CROWDFUNDING, C'EST UNE RÉVOLUTION DE LA DONATION »

162 325

C'est en euros la somme que le groupe Carrefour devra verser à 47 salariés des magasins d'Alma et de Cesson-Sévigné après sa condamnation aux Prud'hommes. Les employés de l'enseigne, soutenus par la CFDT 35, avaient attaqué le géant de la grande distribution en 2009 à la suite d'un conflit portant sur la rémunération du temps de pause et le nettoyage des tenues de travail. Les salariés concernés devraient touchés chacun des sommes allant de 1 500 à 5 000 euros.

EN BREF EN BREF EN BREF EN BREF EN BREF

Enfin un nom ! - Désormais, les résidents du 35 se nommeront les Bretiliennes et les Bretiliens. Les conseillers généraux ont choisi, jeudi 20 juin, entre deux gentils, soumis par un comité de douze personnalités – dont seulement 4 femmes parmi lesquelles figurent Béatrice Macé, directrice des TransMusicales, et Servane Escoffier, navigatrice -, présidé par Jacques Delanoë, communicant et cofondateur de l'agence de publicité Euro RSCG.

TOURISME RENNES, DANS L'OMBRE DE LA CÔTE

48%* des Français ne prévoient pas de partir en vacances cet été... Et si les autres décidaient de les passer à Rennes ? Drôle d'idée, direz-vous ! La capitale bretonne ne brille pas par son attractivité touristique estivale. Elle ferait même office de vilain petit canard face aux voisines de la Côte d'Émeraude, Saint-Malo, Dinard et Cancale.

PAR RONAN LE MOUHAËR

« *Quand on rêve de la Bretagne, on pense à la côte* ». Maria Vadillo, vice-présidente de la Région Bretagne en charge du tourisme, ne le cache pas : Rennes peine à séduire et rayonner quand on parle vacances d'été. La faute, entre autre, selon Dominique Irvoas-Dantec, directrice de l'Office de tourisme de la capitale bretonne, au départ massif des étudiants après les examens de fin d'année : « *L'été, l'image de la ville change. 60 000 étudiants, ce n'est pas neutre* ». Autre argument avancé par Philippe Duhamel dans la revue *Place publique* en juillet 2010 : « *Le patrimoine rennais n'est en rien monumental* », ce qui n'attirerait pas les foules. Idée contrée par la directrice de l'Office : « *Le monumental peut être un temps fort, nous avons le Parlement notamment. Mais il y a aussi le tissu urbain* ».

La saison estivale serait-elle alors le monopole des stations balnéaires ? C'est « non » pour les deux femmes. Mot d'ordre commun entre Maria Vadillo et Dominique Irvoas-Dantec : « *Il faut faire tourisme* ». Cette formule, qui pourrait être enseignée aux étudiants en communication, semble faire son bout de chemin dans les bureaux des institutionnels. Son efficacité est cependant toute relative sur le terrain et s'apparente davantage à une prise de conscience. En 2012, 113 000 personnes ont franchi les portes de l'Office de tourisme de la capitale bretonne,

un recul de 8% par rapport à la saison 2011. La ville avait pourtant fortement misé sur les projections sur la façade du Parlement l'été passé. L'opération sera toutefois renouvelée cette année du 11 juillet au 25 août, tout comme Transat en ville pour sa dixième édition, service minimum pour les rennais ne partant pas en vacances. En manque d'inspiration les professionnels du tourisme à Rennes ? En tout cas, pour Dominique Irvoas-Dantec, « *répéter ce qui se fait ailleurs n'est pas bon, chaque ville a sa particularité* ». Tacle aux éternelles comparaisons avec Nantes ou Angers avec lesquelles Rennes s'associe pour proposer un circuit Grand Ouest aux touristes.

Alors que l'été marque pour la Bretagne une hausse de la fréquentation des hôtels, indicateur important du nombre de touristes, il est significatif d'une baisse pour Rennes. « *La porte d'entrée de la Bretagne* », comme le dit Maria Vadillo, attire plus le reste de l'année en jouant la carte du tourisme d'affaires. Centre de congrès en lieu et place du couvent des Jacobins, hôtel cinq étoiles entre les murs du Palais Saint-Georges, la municipalité semble en tout cas avoir trouvé la combinaison pour allier tourisme d'affaires et découverte du patrimoine... Pas sûr que ça parle beaucoup aux rennais !

* sondage Ipsos-Europ Assistance, publié jeudi 30/05/2013

L'ÉQUIPE DE YEGG VOUS SOUHAITE UN BEL ÉTÉ !

VIE NOCTURNE

ELLES ÉCLAIRENT VOS NUITS

Elles sont infirmière, conductrice de bus, bénévole pour le Samu social ou Noz'ambule, et elles protègent la population rennaise une fois le soleil couché. YEGG met en lumière quatre héroïnes du quotidien, qui, aux quatre coins de la capitale bretonne, veillent au bon déroulement de la nuit...
Reportage en images.

PHOTOGRAPHIES : CÉLIAN RAMIS
TEXTES : RONAN LE MOUHAËR
AVEC MARINE COMBE







« ON INTERVIENT QUAND LES GENS SE RETROUVENT SEULS FACE À L'ANGOISSE DE LA NUIT »

RÉGINE BOULÉ

57 ANS, BÉNÉVOLE AU SAMU SOCIAL

Engagée depuis 12 ans à la Croix-Rouge, en parallèle de son métier d'assistante de direction, Régine Boulé consacre une nuit par semaine à la maraude du Samu social, service mis en place par l'association. De 18h30 à 2h30, cette mère de deux enfants qui est aussi grand-mère, prépare et distribue des repas à ceux qui en ont le plus besoin. Accompagnée de cinq collègues, elle ratisse les quatre coins de Rennes en camion pour aller au contact de la cinquantaine de bénéficiaires ayant prévenu le 115 de leur présence. Autre aspect et non des moindres, l'écoute et le dialogue. Confrontée à la pauvreté, l'alcool ou la drogue, Régine s'impose néanmoins une impartialité, parfois difficile à garder face à des familles avec enfants qui dorment à la rue.

GAËLLE BOURDEVERRE

39 ANS, INFIRMIÈRE AUX URGENCES PÉDIATRIQUES

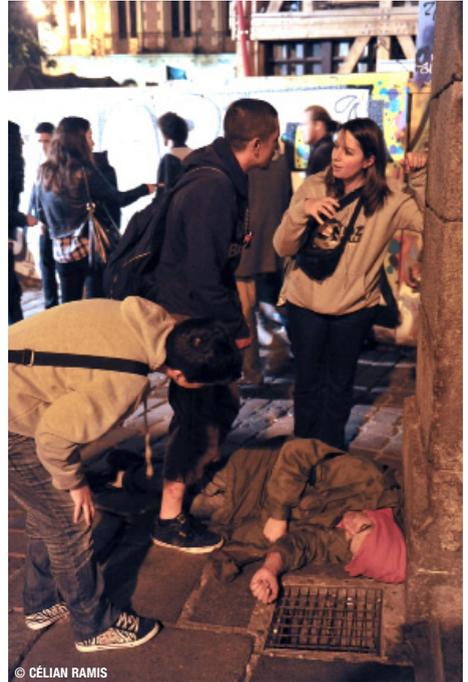
Dix à onze nuits par mois, Gaëlle Bourdeverre, infirmière de nuit depuis 15 ans, parcourt les couloirs et les salles d'examen des urgences pédiatriques de l'Hôpital Sud de Rennes. De 19h30 à 7h, cette mère de deux enfants accueille, avec trois autres infirmières et cinq médecins, une cinquantaine de jeunes patients âgés de 4 jours à 16 ans, le pic d'admissions étant atteint de 18h à 21h. Parmi les pathologies les plus observées par Gaëlle, les hausses de température, les gênes respiratoires ou les gastro-entérites. Celle dont la mère est aide-soignante et la soeur infirmière enchaîne toute la nuit ses différentes missions : prise en charge des familles, poses de perfusions, analyses de sang, pansements, sutures, ponctions lombaires... Le tout sans céder à la panique imposée par la pression de l'horloge qui tourne et des parents qui s'impatientent.

« EN PÉDIATRIE, LA
PRISE EN CHARGE
EST GLOBALE : C'EST
L'ENFANT ET SES
PARENTS, SOUVENT
PLUS STRESSÉS LA
NUIT »





© CÉLIAN RAMIS



© CÉLIAN RAMIS



© CÉLIAN RAMIS

« CE QUI ME
BRANCHE, C'EST
DE TRAITER LES
THÉMATIQUES DE
L'ALCOOLOGIE ET DE
L'ADDICTOLOGIE »



© CÉLIAN RAMIS



© CÉLIAN RAMIS



© CÉLIAN RAMIS

MÉLANIE DUROT

27 ANS, NOZ'AMBULE

Depuis 2 ans, Mélanie Durot travaille aux côtés des Noz'ambules, un dispositif mis en place par la Ville de Rennes en 2008 et coordonné par l'Association nationale de prévention en alcoologie et addictologie (ANPAA). En parallèle de son métier de conseillère au Planning familial, elle intervient les jeudis et vendredis soirs, en dehors des vacances scolaires (20h-2h et 19h-1h), auprès des jeunes circulant sur l'espace public. Au sein d'une équipe de 6 personnes, composée d'étudiants en début de soirée et de professionnels de la santé et de prévention en fin de soirée, elle alterne entre déambulation dans le centre ville et interventions sur la place des Lices, dans un objectif de prévention des risques liés à l'alcool et, de manière globale, à la fête. Différentes missions lui sont assignées : l'écoute et les entretiens avec les jeunes ainsi que la distribution d'éthylotests et de préservatifs, après évaluation des besoins.

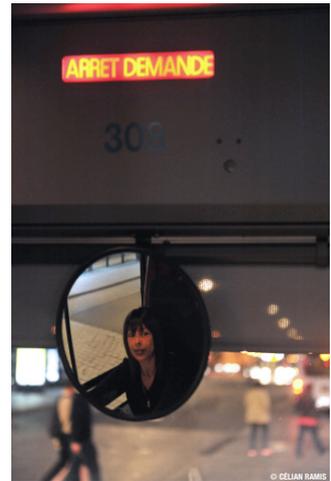
FOCUS

KHADIJA BOUVET

42 ANS, CONDUCTRICE DE BUS

Aux commandes de son bus depuis 7 ans, dont 4 ans la nuit, Khadija Bouvet arpente la ligne 57 liant Rennes et Bruz de 21h à 2h du jeudi au samedi. Capitaine à bord de l'engin, cette mère de cinq enfants ne se contente pas d'appuyer sur les pédales. Elle joue aussi la médiatrice voire la psychologue dans l'objectif de rassurer des usagers parfois habités par le sentiment d'insécurité. Un métier moins solitaire et routinier qu'il n'y paraît que Khadija exécute avec sourire et fermeté sans jamais être impressionnée.

« JE SUIS PARFOIS LA DERNIÈRE
PERSONNE QUE LES GENS
VOIENT AVANT DE RENTRER
CHEZ EUX »





© CÉLIAN RAMIS



© CÉLIAN RAMIS

Quatre femmes,
quatre personnalités,
quatre lieux,
quatre métiers.

Un objectif : faire de la
nuit un moment moins
redouté.



© CÉLIAN RAMIS



© CÉLIAN RAMIS



LE FÉMININ RENNAIS NOUVELLE GÉNÉRATION

ACTU CULTURE YEGG LE MAG FOCUS CONTACTS

Fête de la musique : un parcours 100% féminin
 Vendredi 21 juin, la ville de Rennes accueillera sa 32ème édition de la fête de la musique. Une année dédiée à la voix, avec des concerts et des animations proposés, dès 17h00, en centre-ville, dans les quartiers et les bars. Parmi les 30 groupes présents sur les différentes scènes thématiques de la ville et...

© MaxZoula Via

NOS DOSSIERS



ICI, le mensuel de juin !

YEGG

CASSIA LINDEN
 CONTRECHAMP
 D'UNE INDUSTRIE

Me suivez



Articles récents

- Sécurité : le mensuel peut faire le bilan
- Fête de la musique : un parcours 100%

L'ACTU AU QUOTIDIEN,
 C'EST SUR YEGGMAG.FR





VACANCES ET
NOUVELLES TECHNOLOGIES

2013, UN ÉTÉ BRANCHÉ ?

Ordinateurs portables, tablettes, smartphones... font partie, aujourd'hui, de votre vie. YEGG est descendu dans la rue vous rencontrer pour savoir si, l'été durant, vous vous en passerez.

PAR ROBIN DESURY

Aujourd'hui, on communique sur tout, tout de suite, tout le temps et dans le monde entier. Mais alors, êtes-vous capable de tout couper le temps d'un été ? À en croire Sarah, 26 ans, c'est improbable : « *J'ai tout le temps mon téléphone avec moi. Je suis accro. L'été dernier, j'ai passé quelques jours sans, je ne le referai pas cette année* ». Margot, 22 ans, est plus mesurée : « *La vie sans portable c'est possible. Le mien n'est pas toujours allumé. Par contre, je le garde avec moi pendant les vacances car cela me permet de rester en contact avec mes amis* ». A contrario, Typhaine, 19 ans, prouve que toute sa génération n'est pas infectée par le virus des nouvelles technologies : « *Je ne suis inscrite sur aucun réseau social. Étaler ma vie aux yeux de tous, ça n'a jamais été mon truc. Je préfère partager dans la réalité plutôt que derrière un écran* ». Et il serait, de plus, faux de croire que l'usage addictif est réservé aux plus jeunes. La plupart des salariés utilisent en permanence les différents supports informatiques dans le cadre de leur travail, ce qui crée de fortes dépendances comme l'explique Christine, 52 ans : « *Au départ, j'étais réticente à toutes ces technologies, mais maintenant que je les ai adoptées, je ne peux plus m'en passer. Même en vacances, je ne peux pas m'empêcher d'aller voir mes mails* ». À 68 ans, Elisabeth semble, elle, très loin de ces considérations : « *J'ai pris un téléphone pour faire plaisir à ma fille, alors cet été comme toute l'année, je n'en aurai pas beaucoup l'utilité* ». Que vous le vouliez ou non, il vous sera plus facile cet été de débrancher votre cerveau que votre portable...

Le tweet du mois

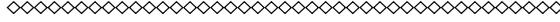


Les vaches d'un côté, grillades de viande rouge de l'autre. La ferme en ville par la ville de rennes ou comment apprendre la vie aux mioches

@Marlenenavellou le 13.06.2013 - 14:59

Les
Pipelettes !

LE CUPCAKE, À LA MODE RENNAISE



PAR MARIE LE LEVIER

Petit, rond, sucré et simple à réaliser, le cupcake est le gâteau délicieusement tendance. Composé de beurre, de sucre, d'œufs, de farine, de levure et recouvert d'un glaçage, il est une référence à l'heure du goûter. À Rennes, Chloé et Emmanuelle en ont fait la star de leur boutique, « Surprise Party », rue Poullain Duparc. Depuis novembre 2012, ces deux femmes proposent aux rennais des cupcakes savoureux et colorés. Une quarantaine de parfums différents, à raison de 6 à 8 proposés, chaque jour. Entre ces murs, exit les cupcakes secs et sans saveurs... Facile d'allier le beau avec le bon, comme ce « *gâteau nature, cœur de pomme et chantilly aux spéculoos* ». Le cupcake, d'origine anglo-saxonne, s'adapte aux codes de la gastronomie française : raffiné, avec une texture moelleuse, sans colorant, ni génoise, ni crème au beurre. Il est travaillé avec des ganaches, de la chantilly, de la meringue et nécessite une préparation assez longue. « *La veille, la base cuite est préparée, ainsi que tout ce qui demande un temps de repos, explique Chloé, et le lendemain, on assemble, on garnit et on décore* ». Les deux filles maîtrisent l'exercice et prennent soin du visuel, comme avec le cupcake chocolat, surmonté de chantilly, de petites billes colorées et d'un bout de Carambar®. Elles trouvent l'inspiration au gré de leur envies : « *Ce peut être un parfum, une couleur, un thème* ». Dans tous les cas, « *la gourmandise nous guide* », précise Emmanuelle. Le plus vendu ? Le cupcake nounours à la guimauve, « *mignon, parfait pour les amateurs de meringue et de sensation sucrée* » souligne-t-elle. Miam, on s'en « cupcakerait » bien un morceau !



© CÉLIAN RAMIS

Pour 12 cupcakes

Pour les muffins :

- 8 minis Oreo®

- 3 œufs

- 150 g de farine

- 150 g de beurre demi-sel

- 120 g de sucre

- 1 cuillerée à café de levure

Et pour le glaçage :

- 200 g de crème liquide

- 20 g de sucre glace

Cupcakes aux Oreo®

Préchauffez votre four à 180° C (th. 6).

Mixez les petits Oreo®. Mélangez le sucre et le beurre, dans un saladier. Puis, ajoutez les œufs, la farine, la levure et la poudre fine d'Oreo®. Versez la préparation dans des moules à muffins et enfournez 25 minutes. Laissez refroidir et démoulez. Fouettez la crème liquide avec le sucre glace. Montez le glaçage sur les petits gâteaux, avec une cuillère à café ou une douille. Placez un biscuit sur chaque cupcake. Réservez au frais et dégustez.

LA PARFAITE

1 + 0 = 2... j'ai décidé de défier les lois du calcul. Et oui, addition impossible à réaliser en mathématique mais très facile dans la mode. Ce mois-ci, je vous propose un vêtement pour 2 look. Une robe longue, qui je pense, représente au mieux l'été.

Ce mois-ci, je vous propose un vêtement pour 2 look. Une robe longue qui, je pense, représente au mieux l'été.

Associée à une veste en jean délavé et courte, du style « j'ai pris la première veste qui venait mais ça va bien ensemble », des sandales à talons marron et python, pour une allure de diva, assorti d'un sac à main corail pour la touche de couleur. Cet ensemble, nous donne le look du jour. Décontracté et coloré pour un été en beauté.

Associée à une veste noire à épaulettes, qui donne de la prestance, du genre « attention, j'arrive », des sandales argentées et incrustées de bijoux, pour un glamour incomparable et une minaudière, tout en paillettes, pour notre look du soir.

Chic et sophistiqué pour assurer. Vous en êtes convaincues vous aussi que $1 + 0 = 2$?! Tout est possible en mode, les mathématiques ne sont pas une barrière pour nous les femmes !

PAR SOLENE JAN



DES ENVIES DE
JOURNALISME ?
REJOIGNEZ NOTRE
RÉDACTION !

QUELLE DESTINATION POUR VOTRE ÉTÉ ?

Et si YEGG, une fois n'est pas coutume, faisait dans le cliché ? Pour les retardataires qui n'auraient pas encore planifier leurs vacances, voici quelques propositions qui fleurissent bon les algues, le monoï et les fruits de mer !

1. Vendredi, fin de semaine, vous foncez retrouver vos amies en terrasse. Votre commande :

- A Une bonne bolée de cidre
- B Un mojito, what else ?
- C Une vodka. Pure

2. Comme chaque été, un choix crucial s'impose à vous. Quelle indice de protection solaire ?

- A Indice 50. Il ne faudrait tout de même pas finir au service des grandes brûlées !
- B Indice 10. Soleil, fais moi l'amour !
- C In quoi ? Y'a plus de place dans l'sac !

3. Sur la route des vacances, une chanson résonne en vous :

- A *Tri Martolod* – Alan Stivell
- B *L'été s'ra chaud* – Eric Charden
- C *Free* – Stevie Wonder

4. L'indispensable de vos bagages :

- A La marinière
- B Le portefeuille
- C La fameuse polaire cachée dans la tente 2"

5. Ah, l'été... période idéale pour se ressourcer. Oh ! Un point d'eau, votre réaction :

- A « 16°C mais une fois que t'es dedans, elle est bonne ! »
- B « Je ne bougerai pas de ce yacht ! »
- C « Ah non c'était de la vodka. Pure. »

UN MAX DE A

La RN 12 n'a plus de secret pour vous. Tonton Loïc vous attend dans son gîte à Brest !

UN MAX DE B

On vous appelle la Cathy Guetta du Grand Ouest ! Pour vous c'est pension complète pendant 15 jours à Ibiza !

UN MAX DE C

Vous ne quitterez donc jamais vos chaussures de rando ? Une fois de plus, c'est road trip pour vous ! Cette année, le Grand Est !

HOROSCOPE HOROSCOPE HOROSCOPE HOROSCOPE HOROSCOPE HOROSCOPE HOROSCOPE

Bélier 21 mars au 19 avril

À force de foncer tête baissée vous risquez de rencontrer un mur. Levez le pied, et surtout la tête, vous avez besoin de repos !

Taureau 20 avril au 20 mai

En ce moment vous êtes irascible. Vous vous emportez pour un oui ou pour un non. Il est temps de lâcher du lest !

Gémeaux 21 mai au 20 juin

C'est l'été que vous attendiez. Si votre bronzage se rapporte à votre ramage vous serez sûrement la phénix des hôtes de ces plages...

Cancer 21 juin au 22 juillet

Ah qu'il est loin le temps où vous vous prélassiez tout l'été sur le sable. Cet été vous aurez un emploi du temps surchargé. Ça va dépoter.

Lion 23 juillet au 23 août

Le soleil par la cure de vitamine D qu'il vous procure est votre allié numéro 1. Sachez l'utiliser à bon escient et personne ne pourra vous résister...

Vierge 24 août au 22 septembre

Méfiez-vous des beaux parleurs. A cette période de l'année, ils ressortent leurs plus jolis costumes. Ne vous laissez pas duper !

Balance 23 sept. au 22 octobre

Votre corps dit « stop » ! Apprenez à l'écouter. Passez un peu moins de temps en discothèque et un peu plus à la bibliothèque.

Scorpion 23 oct. au 21 novembre

Vous êtes l'arbre qui cache la forêt dans votre famille. Si tous semblent heureux, beaucoup souffrent. Apportez-leur un peu de votre force naturelle.

Sagittaire 22 nov. au 21 décembre

C'est vous la chef et vous le faites savoir. Finis les passe-droits et autres courtoisies, vous avez tranché. Ça va saigner !

Capricorne 22 déc. au 19 janvier

Vous êtes une rêveuse née et cette période de l'année vous l'aimez. Au menu balades, découvertes et cocktails. Personne ne viendra vous perturber.

Verseau 20 janvier au 19 février

Mais quelle est donc cette tête de déterrée ? Dehors il fait jour. Ouvrez vos rideaux, prenez un grand bol d'air, et profitez, c'est l'été !

Poissons 20 février au 20 mars

Votre persévérance va enfin payer. Depuis des mois que vous ramez, le vent a tourné, c'est un grand ciel bleu qui se profile à l'horizon.

Parce que l'actualité ne se prévoit pas toujours, YEGG revient sur les informations qui sont parvenues jusqu'aux yeux et aux oreilles de la rédaction pendant le bouclage de votre magazine.

SANTÉ

Rennes passe un contrat avec la santé. Afin de réduire les inégalités sociales et territoriales de santé, ainsi que la mortalité prématurée – soit les décès survenus avant 65 ans – et évitable, la Ville de Rennes a signé, le 1er juillet, un Contrat Local de Santé (CLS) avec l'Agence Régionale de Santé sur deux ans, entre 2013 et 2015. En juillet 2012, le comité de pilotage a validé les axes du contrat, permettant ainsi de dégager 22 objectifs et 42 actions, inscrits dans le CLS. Sept domaines prioritaires ont été définis, tels que le développement de l'information sur la santé des Rennais, l'amélioration de l'accès aux soins et à la prévention des plus défavorisés ou encore la promotion de la santé mentale. Cela devrait passer par la mise en place d'un observatoire permanent de la santé des habitants, par le renforcement du travail en réseau autour de la souffrance psychique ainsi que par le soutien aux parents et aux initiatives locales agissant pour la promotion d'une alimentation saine auprès d'un public jeune. L'objectif est ainsi de réduire les inégalités sociales et territoriales mais aussi de diminuer la mortalité prématurée et évitable – supérieure de 6% à la moyenne nationale - liée à l'alcool, à la consommation de drogues, aux accidents de la route, ou encore aux suicides.

0€

C'est le tarif qui sera proposé dès la rentrée de septembre aux visiteurs du musée des Beaux-Arts, du musée de Bretagne, de l'Écomusée du pays de Rennes et de la salle Anita Conti des Champs libres, le premier dimanche de chaque mois.



© CELIAN RAMIS

- Ar Furlukin ne cesse de cultiver ses radis, dont il est le spécialiste mondial. L'artiste, obsédé par ce
- légume tricolore, a encore fait de la ville de Rennes son potager géant en déguisant les boîtes postales
- en radis. Original et estival.

PISCINE

Finie la bouée ronde. La nouvelle organisation de l'offre municipale d'activités aquatiques, présentée mardi 2 juillet à la presse, ne résulte pas uniquement de la réforme des rythmes éducatifs, appliquée dès la rentrée 2013, mais aussi d'un manque de lisibilité entre les missions de l'École municipale

- de natation (EMN) et du Centre d'initiation sportive (CIS). Ainsi, l'EMN assurera entièrement l'offre d'apprentissage de la nage, dans les 4 piscines rennaises, auprès de plus de 3 000 enfants. Trente séances seront dispensées à l'année, pour un coût de 130 euros, au lieu de 150 euros l'an dernier. Le Centre d'initiation sportive (CIS), qui jusqu'ici proposait cette même mission,
- sera concentré sur la découverte d'activités physiques et sportives auprès des 8-12 ans, qui pourront profiter de plusieurs options, parmi lesquelles figurent la natation synchronisée, la plongée sous-marine ou encore le hockey subaquatique. Réinscriptions à compter du 2 septembre, inscriptions du 9 au 20 septembre.

LA RÉDACTION LA RÉDACTION LA RÉDACTION LA RÉDACTION LA

MARINE COMBE
RÉDACTION EN CHEF
marine.combe@yeggmag.fr
CÉLIAN RAMIS
PHOTOGRAPHE - RÉDACTION
celian.ramis@yeggmag.fr
RONAN LE MOUHAER
RÉDACTION - MAQUETTE
ronan.lerouhaer@yeggmag.fr
ROBIN DESURY
RÉDACTION
robin.dasury@yeggmag.fr
MARIE LE LEVER
RÉDACTION
marie.lelever@yeggmag.fr
ANNAIG COMBE
RÉDACTION
combe.annaig@gmail.com
SOLENE JAN
RÉDACTION MODE
rennes@esmod.com

CAROLE BOHANNE CÉLINE JAUFFRET ANA SOHIER ANNE-KARINE LESCOPI
ANNE LE RÉUN BÉATRICE MACÉ ANNE CANAT SYLVIE BLOTTIERE ÉVELYNE FORCIOLI YUNA LÉON
BRIGITTE ROCHER FANNY BOUVET MARIE-LAURE COLAS GAËLLE AUBRÉE DORIS MADINGOU
KARINE SABATIER ARMELLE GOURVENNEC MARIA VADILLO
NADINE CORMIER ESTELLE CHAIGNE ALIZÉE CASANOVA GAËLLE ANDRO VÉRONIQUE NAUDIN
FRÉDÉRIQUE MINGANT CÉLINE DRÉAN VALÉRIE LYS NATHALIE APPÉRÉ MATHILDE & JULIETTE
LAURENCE IMBERNON NATHALIE APPÉRÉ ÉMILIE AUDREN ANOUCK MONTREUIL
ISABELLE PINEAU MARINE BACHELOT CHLOÉ DUPRÉ MARIE HELLO
ANNE LE HÉNAFF DOROTHÉE PETROFF GÉRALDINE WERNER
GWENAËLE HAMON MARION ROPARS
CATHERINE LEGRAND
JEN RIVAL



**LES FEMMES
QUI COMPTENT,
CHAQUE MOIS DANS YEGG**





LE FÉMININ RENNAIS
NOUVELLE GÉNÉRATION

YEGGMAG.FR